

J'ÉCOUTE, TU ÉCOUTES, NOUS ÉCOUTONS : UN DIEU PARLE

En ce 9 décembre 2006 une quinzaine de personnes se sont retrouvées au centre de la Bretagne dans la maison consistoriale de Crampoisic. Dans le cadre de l'Entraide Protestante Régionale. Monique Bouchon et le pasteur Isabelle Fievet ont animé cette belle journée . Le thème : « j'écoute, tu écoutes, nous écoutons : un Dieu parle ».

Des jeux de rôles pour prendre conscience de la base de la relation d'aide nous ont amené à comprendre que la censure morale est indésirable et qu'il est bon de garder une distance.

Puis nous avons découvert les éléments de la relation d'aide à travers trois textes bibliques.

Avec le bon Samaritain (Luc 10 : 25-38) et la question : qui est le prochain? Ce n'est pas le blessé mais le bon Samaritain qui panse les plaies. Si le Samaritain est le Christ, mon premier mouvement est d'aller vers lui de me laisser aimer et soigner. Si moi-même j'ai goutté cette parole qui m'a fait vivre je peux seulement alors la transmettre, accueillir, accepter et aimer l'autre.

Avec l'aveugle Bartimée (Marc 10 : 46-52) **prendre le temps d'écouter, de comprendre où se situe l'autre** (Marc 10 : 46-52) : Bartimée crie à Jésus. C'est à ce moment que Jésus s'arrête puis demande à la foule de l'appeler. La foule n'est que le porte-parole. On n'attend rien de plus de nous mais on n'attend pas moins de nous. « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » demande Jésus à l'aveugle. Cette question est tout l'évangile de la bonne nouvelle.

On oublie trop souvent d'écouter ce que l'autre est entrain de demander. Il est trop souvent nié, on se met trop souvent à sa place.

Avec le paralytique ou comment le pardon et la guérison passent par ceux qui le portent (Marc 2 : 1-12). Jésus adresse son premier regard aux porteurs. Ils sont quatre. Le paralytique se laisse porter, il est au deuxième plan. Le malade bénéficie de la foi des autres.

Quelle foi est la mienne ? Qu'est-ce qu'être porteur ? D'autres nous sont donnés pour partager, pour croire dans le même travail. **La foi communautaire** est mise en valeur. Je peux croire pour quelqu'un qui ne croit pas et ne suis qu'une occasion de rencontre entre la personne qui est en face de moi et Jésus-Christ.

ENFIN DES REPÈRES THÉOLOGIQUES POUR LA RELATION D'AIDE avec le témoignage d'Isabelle Fievet , aumônier d'hôpital.

« Mon ministère d'accompagnement est fondé en Christ. Il désigne un Dieu qui nous rencontre dans la faiblesse et le dépouillement du Christ.

L'accompagnement est alors le lieu des paroles humaines écoutées, échangées où une autre parole chemine toujours. Il y a une tension entre une certaine compétence à mettre en œuvre et la perception d'une tâche dont on est serviteur et que l'on remet entre les mains de Dieu. Mettre des mots sur les maux. Préparer la venue d'une parole. Puis se retirer soi-même pour laisser place à un dialogue qui ne nous appartient pas. Humilité.

L'abandon : le Christ porte devant Dieu le sentiment de l'absence de Dieu. « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Il prend en charge le sentiment d'absurde devant le mal. Jusqu'au bout il y a tension et certitude que Dieu reste son Dieu. Jésus-Christ réinscrit cela dans l'histoire de l'humanité.

L'identité du visiteur est faite par le rapport qu'il a avec Dieu. C'est à dire si je pose Dieu comme un juge je suis jugé, comme maître je me sens esclave, comme employeur je suis dans la relation du donnant - donnant, comme père je me sens fils ou fille de Dieu.

Le travail du visiteur est de repérer sous quelle image de Dieu se met la personne malade. Si elle est athée, écouter ses raisons de ne plus croire en Dieu et dire « moi non plus, je ne crois pas en ce Dieu là ». Une fois qu'on l'a comprise, essayer de marcher un peu avec elle. Car le Dieu auquel elle ne croit pas ou le Dieu auquel elle croit, n'est pas forcément le bon. Il ne nous est donné à connaître Dieu qu'à travers Jésus-Christ.

Puis travailler texte après texte afin que cette personne se sache reconnue unique par le seul berger qui s'occupe de chacun de nous et qui l'aime d'un amour inconditionnel. »